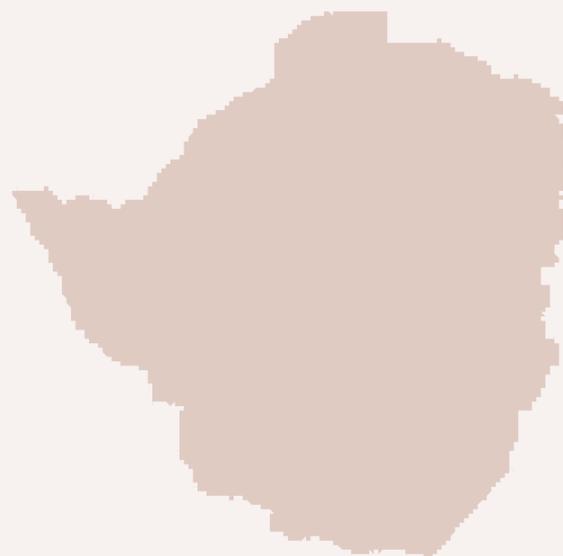


PROGRAMME « SOLAR FOR HEALTH » AU ZIMBABWE



PRINCIPE DIRECTEUR 6 : ÉQUITÉ, INCLUSION ET AUTONOMISATION

Les investissements en matière d'infrastructures doivent être répartis entre les priorités sociales et économiques. Les infrastructures devraient fournir des services accessibles et abordables à tous de manière équitable, en vue de promouvoir l'inclusion sociale et de favoriser l'autonomisation économique et la mobilité sociale, et de protéger les droits de l'homme. Elles doivent éviter de nuire aux communautés et aux utilisateurs (en particulier ceux qui sont vulnérables ou marginalisés), être sûre et promouvoir la santé humaine et le bien-être.



CONTEXTE

Les services d'infrastructure sociale du Zimbabwe ont toujours été limités par des pénuries d'énergie persistantes. Des conditions météorologiques erratiques, des pertes de personnel expérimenté, un manque d'investissement, des cadres juridiques faibles et des entreprises parapubliques fonctionnant avec des pertes insoutenables pour des tarifs ne reflétant pas les coûts se sont combinés pour conduire à un déficit énergétique généralisé (Banque africaine de développement [BAfD], 2019). Ces dernières années, le Zimbabwe a connu des coupures de courant pouvant aller jusqu'à 18 heures par jour, étant donné que la sécheresse a réduit les niveaux d'eau pour l'hydroélectricité et que les importations d'électricité n'ont pas pu combler le déficit d'approvisionnement (Moyo, 2018).

Les soins de santé ont fait partie des systèmes les plus touchés par ce déficit massif d'énergie. Les

cliniques, les maternités, les blocs opératoires, les entrepôts médicaux et les laboratoires ont tous besoin d'électricité pour réfrigérer les médicaments, alimenter les lampes, faire fonctionner les appareils médicaux qui sauvent des vies et gérer les données et les informations pertinentes. En outre, l'absence de sources d'énergie fiables a mis en péril la viabilité financière en raison de l'augmentation des coûts énergétiques résultant de l'utilisation de générateurs diesel ou à essence en cas d'indisponibilité du réseau national. Ces défis ont donné lieu à un système de soins de santé déficient qui ne garantit pas des services accessibles et abordables pour tous. Selon une enquête nationale réalisée en 2019, 36,1 % des Zimbabwéens n'ont pas eu accès à un traitement médical, l'accessibilité financière étant la première raison pour laquelle ils n'ont pas cherché à se faire soigner (Zimbabwe, Agence nationale des statistiques, 2019, p. 69).

« SOLAR FOR HEALTH »

En 2017, dans le but d'aider à résoudre ces problèmes, le Zimbabwe a commencé à mettre en œuvre l'initiative Solar for Health (S4H) avec le Programme des Nations Unies pour le développement, et avec le soutien financier du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. L'initiative exploite les abondantes ressources en énergie renouvelable du Zimbabwe, jusqu'alors inexploitées, pour cette forme critique d'infrastructure sociale (Mukeredzi, 2019). Le rayonnement solaire moyen journalier annuel au Zimbabwe est de 20 mégajoules par mètre carré, ce qui pourrait produire 10 000 gigawattheures d'énergie électrique par an (Fonds des Nations Unies pour l'enfance [UNICEF], 2015, p. 9), ce qui souligne le potentiel de l'énergie solaire pour alimenter des infrastructures telles que les établissements de santé.

Dans le cadre de l'initiative mondiale S4H du PNUD, le Zimbabwe a installé des systèmes solaires photovoltaïques dans plus de 400 établissements de santé, bénéficiant ainsi à 6 525 000 personnes à travers le pays (PNUD, 2018a). Ces installations disposent désormais d'une alimentation électrique fiable tout au long de la journée et les patients reçoivent les soins dont ils ont besoin au moment opportun (PNUD, 2020a). Avant le lancement de l'initiative S4H au Zimbabwe, plus des deux tiers des cliniques de santé du pays n'avaient accès à l'électricité que pendant environ quatre heures par jour (PNUD, 2018b, p. 12).



Source : adapté de PNUD (2018b)

FIGURE 6 : APPROCHE INTÉGRÉE DE L'INITIATIVE S4H

DES PRIORITÉS ÉQUILIBRÉES GRÂCE À UNE APPROCHE INTÉGRÉE

En reliant deux secteurs vitaux - l'énergie et la santé - l'initiative aide le Gouvernement à améliorer la couverture sanitaire universelle grâce à des infrastructures durables. Il garantit que les priorités sociales (à savoir la santé) sont traitées en combinaison avec les importantes aspirations économiques et environnementales du Zimbabwe. L'adoption de l'énergie solaire par les établissements de santé du pays est un exemple de bond en avant en matière de développement, étant donné que le Zimbabwe a abandonné des pratiques traditionnelles et non durables pour des pratiques écologiquement viables. L'approvisionnement en énergie propre et renouvelable améliore les services de santé, tout en apportant des avantages économiques et financiers et en réduisant les émissions nocives. La figure 6 montre comment l'initiative relie la santé, l'environnement, le développement et le retour sur investissement.

L'initiative S4H a eu un impact social positif fondamental sur les communautés participantes. Elle garantit un approvisionnement énergétique fiable aux installations sanitaires essentielles (notamment les pharmacies, les entrepôts, les chambres froides et les laboratoires), avec un meilleur éclairage et un meilleur contrôle de la température des vaccins. L'amélioration de l'approvisionnement en énergie a également permis d'allonger les heures d'ouverture, de faciliter le maintien et le recrutement de travailleurs de la santé dans des endroits éloignés et d'améliorer la gestion des données pour les soins de santé. Les 405 cliniques bénéficient désormais d'une alimentation électrique ininterrompue, ce qui permet notamment au personnel de santé de réduire les complications pendant et après la grossesse et l'accouchement. Les accouchements ne se font plus à la bougie, et les procédures d'urgence ne sont pas refusées en raison des pénuries d'électricité (PNUD, 2020).

L'intégration des infrastructures solaires et sanitaires au Zimbabwe a également apporté des avantages économiques et financiers. Par exemple, les systèmes solaires ont contribué à réduire les factures d'électricité jusqu'à 60 % pour certains des établissements de santé bénéficiaires, et ainsi permis aux cliniques de réinvestir l'argent économisé dans le maintien et l'amélioration des installations et des services (PNUD, 2018b). Les économies budgétaires peuvent également être réinvesties, notamment pour soutenir les programmes de santé nationaux prioritaires ou développer davantage les infrastructures de soins de santé. Les estimations montrent que le retour sur investissement de l'initiative S4H est pleinement réalisé en 2 à 4 ans (PNUD, 2018b). En outre, les établissements de santé participants ont la possibilité de fournir un meilleur accès à l'énergie aux installations publiques voisines telles que les écoles, les bureaux publics et les bibliothèques, ou de proposer des centrales

électriques à l'usage de la communauté locale pour recharger leurs appareils électroniques personnels. Les avantages accrus comprennent la création d'emplois verts et le développement de fournisseurs de services et de marchés locaux pour l'énergie solaire.

La source d'énergie constante fournie par l'énergie solaire garantit également la résilience des systèmes de santé au climat et leur capacité à résister aux sécheresses et autres chocs qui affectent l'alimentation électrique traditionnelle (PNUD, 2020). En outre, les systèmes solaires ont facilité la purification de l'eau, ce qui constitue une avancée essentielle dans un pays où les maladies hydriques telles que le choléra sont monnaie courante (PNUD, 2020).

L'initiative S4H a pour objectif de contribuer directement au Programme de développement durable à l'horizon 2030 et à son engagement à « ne laisser personne de côté » en atteignant les communautés mal desservies. Elle soutient plus précisément les efforts destinés à atteindre l'ODD 3 (Bonne santé et bien-être), l'ODD 5 (Égalité entre les sexes), l'ODD 7 (Énergie propre et d'un coût abordable), l'ODD 13 (Mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques) et l'ODD 17 (Partenariats pour la réalisation des objectifs) (ONU, 2020). En améliorant la santé maternelle et en formant également les femmes au métier de technicienne solaire, l'initiative contribue à faire progresser l'Objectif de développement durable 5 (PNUD, 2020). La figure 7, ci-dessous, décrit les ODD qui bénéficient de l'initiative S4H.



FIGURE 7 : ODD POTENTIELLEMENT INFLUENCÉS PAR L'INITIATIVE S4H

Source : PNUD (2020)

SERVICES ACCESSIBLES

Au Zimbabwe, S4H constitue un exemple frappant de la manière dont les investissements dans les infrastructures peuvent contribuer à lutter contre les inégalités et l'exclusion des communautés les plus marginalisées et vulnérables. Par l'intermédiaire de la fourniture d'un accès fiable à l'électricité pour les établissements de soins de santé dans les zones pauvres, éloignées et rurales, S4H a favorisé la santé et le bien-être des personnes et accéléré les progrès vers une couverture sanitaire universelle. Le Zimbabwe a notamment ciblé les communautés touchées par le SIDA, la tuberculose et le paludisme, ainsi que les femmes enceintes et les enfants de moins de cinq ans. 3 915 000 femmes et enfants ont bénéficié de l'initiative S4H (PNUD, 2018a).

En améliorant l'accès aux soins de santé dans les zones rurales, l'initiative contribue également à réduire les inégalités entre les villes et les campagnes. Elle s'attaque à la mortalité maternelle plus élevée qui existe dans les zones rurales et parmi les communautés les plus démunies (PNUD, 2020). L'adoption de l'énergie solaire a permis de résoudre les problèmes informatiques liés aux coupures de

courant régulières, qui ont une incidence importante sur la qualité et l'accessibilité des services de santé. Par exemple, la fourniture d'énergie solaire a permis aux établissements de santé du Zimbabwe de collecter et de stocker des données essentielles pour gérer les dossiers des patients et garantir des stocks suffisants de fournitures médicales. En outre, l'adoption de l'énergie solaire et de la santé a permis d'améliorer la rapidité de transmission des informations sanitaires en vue d'une prise de décision fondée sur des données probantes, et d'assurer des services de diagnostic ininterrompus en alimentant les équipements de laboratoire.

Cependant, l'une des limites largement reconnues du modèle utilisé dans le cadre de S4H repose sur le fait qu'il ne garantit pas pour le moment des opérations et une maintenance adéquates, y compris une gestion sûre des déchets, tout au long du cycle de vie du système d'énergie solaire (qui s'étend généralement sur 10 à 15 ans). Le Zimbabwe est en train d'élaborer un plan d'entretien détaillé et d'organiser des formations en partenariat avec des entreprises internationales sélectionnées et leurs partenaires locaux afin de contribuer au développement des compétences et des capacités locales pour l'entretien des systèmes.



© Leonie Broekstra / shutterstock.com

REPRODUCTIBILITÉ

L'initiative S4H a déjà été reproduite avec succès dans tout le Zimbabwe. Cette approche est prometteuse en termes d'application élargie dans d'autres pays de l'initiative S4H et pour connecter les systèmes solaires et de santé de manière plus générale. Toutefois, il reste nécessaire de renforcer les capacités des autorités nationales et des fournisseurs d'énergie locaux, et d'élaborer un cadre politique plus solide relatif aux énergies renouvelables distribuées. Pour aller de l'avant, le Gouvernement traite des réformes clés destinées à améliorer le secteur financier, les régimes fonciers et hypothécaires, ainsi que l'élaboration d'une « politique cohérente en matière d'énergies renouvelables » (BAfD, 2019). Le Ministère de l'énergie et du développement énergétique s'est engagé à permettre l'accès universel à une énergie adéquate et durable au Zimbabwe d'ici 2030 (UNICEF, 2015).

Tout au long de l'année 2020, l'initiative S4H a cherché à raccorder 642 établissements de santé

supplémentaires au réseau électrique, garantissant ainsi que près de 70 % de tous les établissements de santé du Zimbabwe bénéficient d'un accès durable et fiable à l'électricité. La mobilisation d'investissements privés peut s'avérer nécessaire pour intensifier S4H et assurer la viabilité financière à plus long terme, mais elle est limitée par l'instabilité actuelle de l'économie du Zimbabwe et l'hyperinflation (Reserve Bank of Zimbabwe, 2020).

Au niveau mondial, la crise du COVID-19 a mis en évidence l'importance d'une électricité fiable et abordable pour permettre aux systèmes de santé de répondre à l'augmentation rapide de la demande générée par l'épidémie et de maintenir la prestation des services de santé essentiels (Organisation mondiale de la Santé [OMS], 2020). Des investissements ciblés et intégrés dans les infrastructures sociales, comme ceux réalisés au Zimbabwe, seront essentiels en vue de renforcer la résilience face aux crises futures.

INFORMATIONS CLÉS

- > L'initiative S4H au Zimbabwe illustre un équilibre entre les priorités sociales et économiques, garantissant l'allocation de ressources à des infrastructures sociales inclusives.
- > Les systèmes solaires fournissent un approvisionnement en énergie stable, propre et fiable, même dans les endroits les plus reculés, ce qui signifie que davantage de patients peuvent accéder à des services de santé de qualité.
- > L'intégration de ces deux secteurs importants, à savoir l'énergie solaire et les soins de santé, permet de réduire les factures d'électricité des établissements de santé. Ces économies budgétaires vitales peuvent ensuite être réinvesties pour soutenir d'autres programmes de santé prioritaires.

REFERENCES

- Banque africaine de développement (2019). *Zimbabwe infrastructure report*. <https://www.afdb.org/en/zimbabwe-infrastructure-report-2019>.
- Moyo, J. (2018). Solar cures energy ills at Zimbabwe's power-short clinics, 21 décembre. <https://www.reuters.com/article/us-zimbabwe-health-energy-solar/solar-cures-energy-ills-at-zimbabwes-power-short-clinics-idUSKCN1OK0QV>. Consulté le 19 octobre 2020.
- Mukeredzi, T. (2019). Power cuts are plaguing Southern Africa. The region needs renewable energy, 24 décembre. <https://foreignpolicy.com/2019/12/24/power-cuts-are-plaguing-southern-africa-the-region-needs-renewable-energy/#:~:text=Zimbabwe%20is%20enduring%20an%20unprecedented,owing%20to%20foreign%2Dcurrency%20shortages>. Consulté le 21 octobre 2020.
- Reserve Bank of Zimbabwe (2020). *Mid-term monetary policy statement*. Fostering price stability. <https://www.rbz.co.zw/documents/mps/2020/MPS--MID-TERM.pdf>.
- Programme des Nations Unies pour le développement (2018a). *Solar for Health progress report*, décembre.
- Programme des Nations Unies pour le développement (2018b). *Solar For Health strategy overview and case studies*. <https://www.undp-capacitydevelopment-health.org/files/UNDP-Solar-For-Health-Presentation-October-2018-reduced.pdf>.
- Programme des Nations Unies pour le développement (2020a). *Solar for Health*. <https://www.undp-capacitydevelopment-health.org/en/capacities/focus/solar-for-health/>. Consulté le 23 octobre 2020.
- Programme des Nations Unies pour le développement (2020b). *Solar for Health*, 21 décembre <https://stories.undp.org/solar-for-health>. Consulté le 24 octobre 2020.
- Fonds des Nations Unies pour l'enfance (2015). *Sustainable energy for children in Zimbabwe*. <https://www.unicef.org/zimbabwe/media/1821/file/Sustainable%20Energy%20for%20Children%20Report.pdf>.
- Organisation mondiale de la Santé (2020). *COVID-19: operational guidance for maintaining essential health services during an outbreak: interim guidance*. <https://apps.who.int/iris/handle/10665/331561>.
- Zimbabwe, Agence nationale des statistiques (2019). *Zimbabwe poverty report 2017*. <http://www.zimstat.co.zw/wp-content/uploads/publications/Income/Finance/Poverty-Report-2017.pdf>.